

ÉDITION

# Les Marocs de Michel Thouillot

*Auteur établi à La Réunion, Michel Thouillot a choisi le Maroc de Lyautey et d'Abdelkrim comme théâtre de son nouveau roman historique.*

Lyautey, Abdelkrim, Majorelle : chacun de ces hommes s'est forgé du Maroc sa propre vision, obstinée et farouche, qu'il s'est attaché à défendre.

Vision colonialiste pour le premier, nommé résident général à Rabat pendant la Grande Guerre (depuis 1912 le territoire du Maroc se trouvait partagé sous les régimes de deux protectorats, français et espagnol).

Indépendantiste pour le deuxième, un fils de cadî devenu chef de guerre. Artistique enfin pour l'orientaliste Jacques Majorelle, connu plus tard comme le « peintre du Maroc ».

## Abdelkrim, « vingt ans trop tôt »

Ces trois hommes sont les héros de *Marocs*, le roman historique que vient de publier Michel Thouillot (\*). À première vue, un thème surprenant de la part d'un retraité établi à La Réunion. Mais l'auteur, professeur agrégé et docteur ès lettres, a vécu autrefois plusieurs années au Maroc, pays qu'il a abondamment sillonné et qui l'a profondément marqué.

Émerveillé par ses paysages et naturellement curieux de son histoire, il a longuement visité le Rif, ce massif montagneux du Nord qu'Abdelkrim

voulait soustraire au protectorat espagnol, avant d'en faire la base d'une reconquête du pays.

Plus tard, professeur de lettres au lycée de Trois-Bassins, Michel Thouillot s'est retrouvé dans la commune où l'ancien chef rifain, défait par les Français, a vécu une partie de son exil (la case où il vécut est toujours visible).

Mais l'ancien enseignant nourrissait aussi depuis longtemps une certaine fascination pour Lyautey : originaire du village des Vosges où celui-ci

s'était retiré à la fin de sa vie, il allait volontiers flâner, adolescent, dans le petit musée peuplé de souvenirs des colonies, installé dans la gentil-homme du maréchal.

Lorsqu'on sait enfin que Jacques Majorelle, fils d'un célèbre ébéniste, est lui aussi originaire de Lorraine, plus précisément de Nancy, où Michel Thouillot a fait ses études, finit d'apparaître le faisceau de raisons qui ont poussé l'auteur, après s'être intéressé successivement à Henry de Balzac (frère cadet d'Honoré) et à la

Lémurie dans ses deux précédents ouvrages (\*), à investir un nouveau décor géographique et historique.

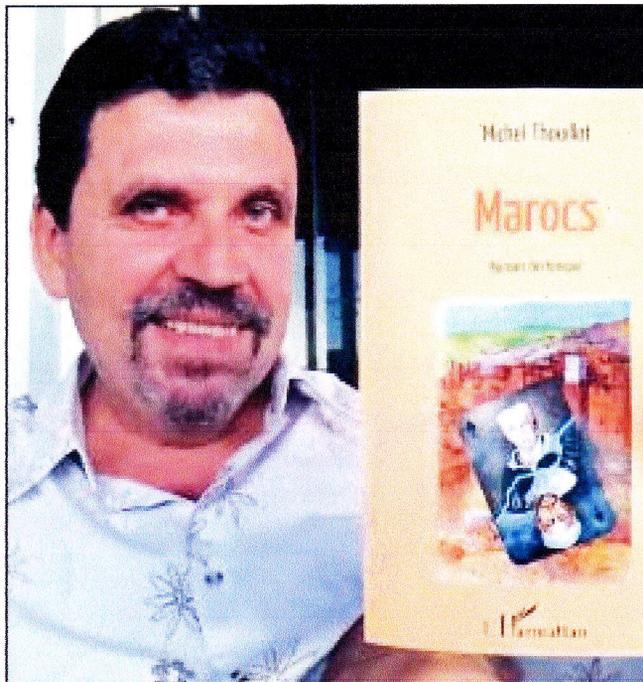
Dans *Marocs*, en s'appliquant à ne pas trahir l'histoire, il suit les affrontements entre Lyautey, drapé de sa légende et Abdelkrim, l'un des premiers à oser secouer l'empire colonial français mais « venu vingt ans trop tôt » ; il entreprend aussi de sonder les tourments personnels des deux hommes – qui ne se seront jamais rencontrés –, écartelés entre leurs idéaux et les jeux du pouvoir ou les rivalités tribales.

En contrepoint de cette lutte tragique, Jacques Majorelle poursuit de son côté, dans l'Atlas, sa quête esthétique, rappelant que l'art est l'ultime rempart à la folie des hommes.

H.S.

(\*) « Marocs », Michel Thouillot, L'Harmattan, 270 pages. L'auteur dédicacera son livre mardi 22 décembre à la librairie Autrement : le matin à Saint-Denis, de 10 h 30 à 13 h, et l'après-midi à Saint-Pierre, de 14 h 30 à 17 h.

(\*\*) « Henry de Balzac, enfant de l'amour », et « En Lémurie, ou Guerre et mythe dans l'océan Indien », tous deux édités chez L'Harmattan.



Michel Thouillot signe son troisième roman. (Photo DR)